

**Thème 4.****La chanson politique en 1814 : satire, flatterie et dérision**

## Document 1

**Extraits du recueil de chansons de Béranger (1780-1857).**

Edition posthume 1860. Perrotin éditeur.

**1. Le roi d'Yvetot. Mai 1813** (*Air : Quand un tendron vient en ces lieux*)

Il était un roi d'Yvetot  
 Peu connu dans l'histoire,  
 Se levant tard se couchant tôt,  
 Dormant fort bien sans gloire,  
 Et couronné par Jeanneton  
 D'un simple bonnet de coton,  
 Dit-on.  
 Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!  
 Quel bon petit roi c'était là!  
 La, la.

Il faisait ses quatre repas  
 Dans son palais de chaume,  
 Et sur un âne, pas à pas,  
 Parcourait son royaume.  
 Joyeux, simple et croyant le bien,  
 Pour toute garde il n'avait rien  
 Qu'un chien.  
 Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!  
 Quel bon petit roi c'était là!  
 La, la.

Il n'avait de goût onéreux  
 Qu'une soif un peu vive ;  
 Mais, en rendant son peuple heureux,  
 Il faut bien qu'un roi vive.  
 Lui-même, à table et sans suppôt,  
 Sur chaque muid levait un pot  
 D'impôt.  
 Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!  
 Quel bon petit roi c'était là!  
 La, la.

Aux filles de bonnes maisons  
 Comme il avait su plaire,  
 Ses sujets avaient cent raisons  
 De le nommer leur père.  
 D'ailleurs il ne levait de ban  
 Que pour tirer quatre fois l'an  
 Au blanc.  
 Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!  
 Quel bon petit roi c'était là!  
 La, la.

Il n'agrandit point ses Etats,  
 Fut un voisin commode,  
 Et, modèle des potentats,  
 Prit le plaisir pour code.  
 Ce n'est que lorsqu'il expira  
 Que le peuple qui l'enterra  
 Pleura.  
 Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!  
 Quel bon petit roi c'était là!  
 La, la.

On conserve encor le portrait  
 De ce digne et bon prince :  
 C'est l'enseigne d'un cabaret  
 Fameux dans la province.  
 Les jours de fête, bien souvent  
 La foule s'écrie en buvant  
 Devant :  
 Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!  
 Quel bon petit roi c'était là!  
 La, la.

## 2. Le bon Français. Mai 1814

J'aime qu'un Russe soit Russe,  
Et qu'un Anglais soit Anglais.  
Si l'on est prussien en Prusse,  
En France soyons Français.  
Lorsqu'ici nos cœurs émus  
Comptent des Français de plus\*1,  
Mes amis, mes amis,  
Soyons de notre pays,  
Oui, soyons de notre pays.

Charles-Quint portait envie  
A ce roi plein de valeur (\*2)  
Qui s'écriait à Pavie :  
*Tout est perdu, fors l'honneur!*  
Consolons par ce mot-là  
Ceux que le nombre accabla.  
Mes amis, mes amis,  
Soyons de notre pays,  
Oui, soyons de notre pays.

Louis, dit-on, fut sensible (\*3)  
Aux malheurs de ces guerriers  
Dont l'hiver le plus terrible  
A seul flétri les lauriers.  
Près des lis qu'ils soutiendront,  
Ces lauriers reverdiront.  
Mes amis, mes amis,  
Soyons de notre pays,  
Oui, soyons de notre pays.

Enchaîné par la souffrance  
Un roi fatal aux anglais (\*4)  
A jadis sauvé la France  
Sans sortir de son palais.  
On sait, quand il le faudra,  
Sur qui Louis s'appuiera (\*5).  
Mes amis, mes amis,  
Soyons de notre pays,  
Oui, soyons de notre pays.

Redoutons l'anglomanie,  
Elle a déjà gâté tout.  
N'allons point en Germanie  
Chercher les règles du goût.  
N'empruntons à nos voisins  
Que leurs femmes et leurs vins.  
Mes amis, mes amis,  
Soyons de notre pays,  
Oui, soyons de notre pays.

Notre gloire est sans seconde :  
Français, où sont nos rivaux?  
Nos plaisirs charment le monde,  
Eclairé par nos travaux.  
Qu'il nous vienne un gai refrain,  
Et voilà le monde en train!  
Mes amis, mes amis,  
Soyons de notre pays,  
Oui, soyons de notre pays.

En servant notre patrie,  
Où se fixent pour toujours  
Les plaisirs et l'industrie,  
Les beaux-arts et les amours,  
Aimons, Louis le permet,  
Tout ce qu'Henri Quatre aimait.  
Mes amis, mes amis,  
Soyons de notre pays,  
Oui, soyons de notre pays.

Notes écrites par l'éditeur en 1860

: (\*1). Il est nécessaire de rappeler ici que M. le comte d'Artois avait dit :  
« Il n'y a rien de changé en France: il n'y a qu'un Français de plus. »

(\*2) François 1<sup>er</sup>.

(\*3). Les journaux du temps racontèrent que, sur une lettre du roi, l'empereur Alexandre avait promis de renvoyer en France tous les prisonniers faits sur nous dans la malheureuse campagne de Russie.

(\*4) Charles V, dit le Sage.

(\*5)Le roi avait dit, à Saint-Ouen, aux maréchaux Masséna, Mortier, Lefèvre, Ney, etc., qu'il s'appuierait sur eux.

### 3. Requête présentée par les chiens de qualité, pour obtenir qu'on leur rende l'entrée libre au jardin des Tuileries. Juin 1814

(Air : *Faut d'la vertu, pas trop n'en faut*).

Refrain : Puisque le tyran est à bas,  
Laissez-nous prendre nos ébats.

Aux maîtres des cérémonies  
Plaise ordonner que, dès demain,  
Entrent sans laisse aux Tuileries  
Les chiens du faubourg Saint-Germain.

Des chiens dont le pavé se couvre  
Distinguez-nous à nos colliers.  
On sent que les honneurs du Louvre  
Iraient mal à ces roturiers.

Quoique toujours, sous son Empire,  
L'usurpateur nous ait chassés,  
Nous avons laissé, sans mot dire,  
Aboyer tous les gens pressés.

Quand sur son règne on prend des notes,  
Grâce pour quelques chiens félons!  
Tel qui longtemps lécha ses bottes  
Lui mord aujourd'hui les talons.

En attrapant mieux que des puces,  
On a vu carlins et bassets  
Caresser Allemands et Russes  
Couverts encor du sang français.

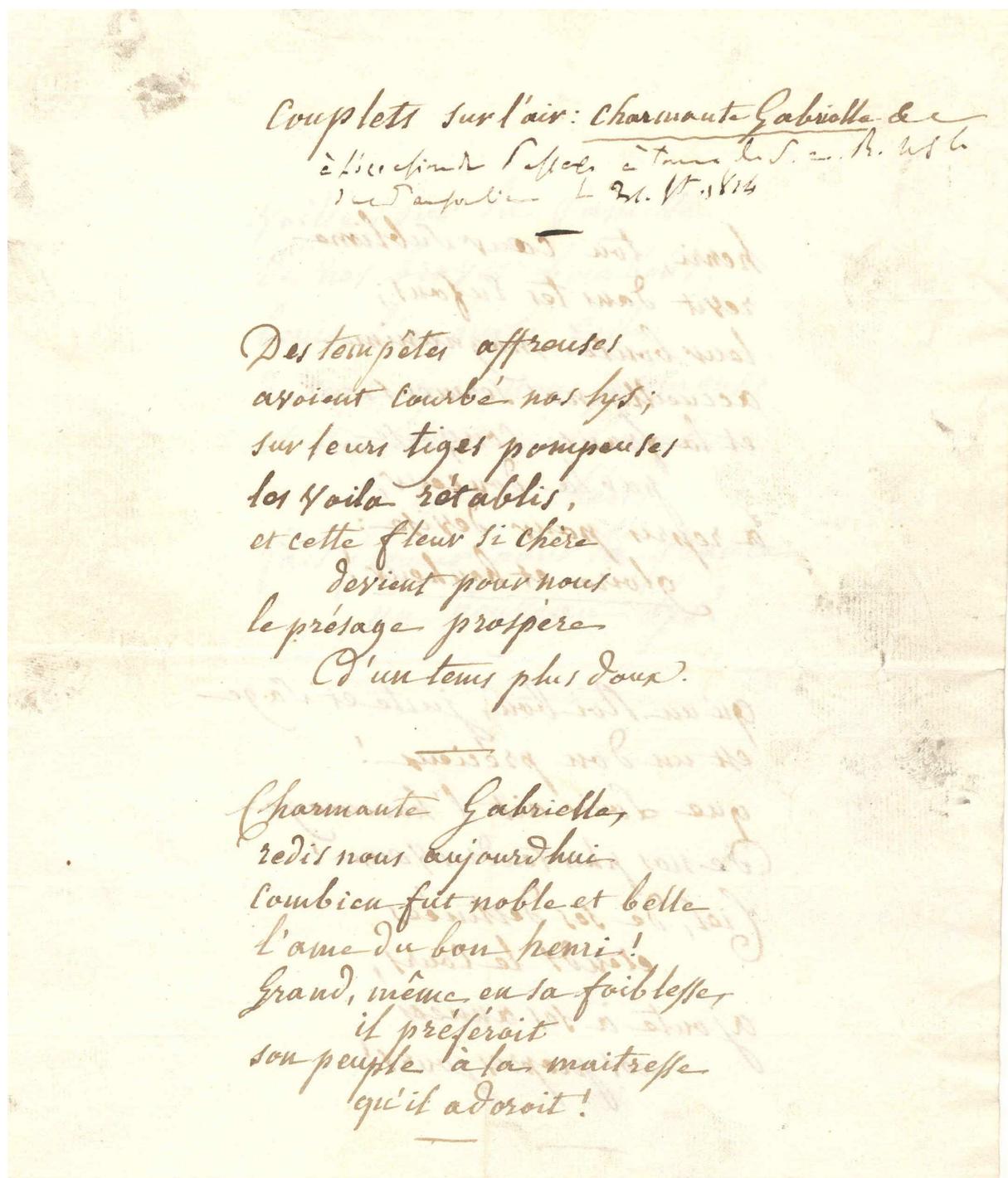
Qu'importe que, sûr d'un gros lucre,  
L'Anglais dise avoir triomphé?  
On nous rend le morceau de sucre ;  
Les chats rattrapent leur café

.....

## Document 2.

Auteur anonyme : « Charmante Gabrielle ».

Couplets chantés au duc d'Angoulême lors de sa visite à Tours, ( AD37, 1 M 383 )  
sur l'air de "Charmante Gabrielle"(Gabrielle d'Estrées), une chanson du 16<sup>e</sup> siècle.



henri, ton cœur sublime  
revit dans tes enfants;  
leur bonté magnanime  
accueille nos serments,  
et la France conquise  
par la douceur,  
a repris pour devise:  
gloire et bonheur!

qu'un Roi bon, juste et sage  
est un don précieux!  
que Louis ait l'hommage  
de nos plus tendres vœux!  
Ciel, de ses destinées  
étend le cours,  
ajoute à ses années  
nos propres jours!

Veille sur la famille  
de nos braves Bourbons ;  
benis l'auguste fille  
de ceux que nous pleurons ;  
et comblant l'espérance  
d'un époux chéri,  
fait fleurir pour la France  
un nouveau lys !



## Questionnaire

### La chanson politique en 1814 : satire, flatterie et dérision

#### Documents :

1. Extraits du recueil "*Chansons de Béranger*". Edition posthume 1860.
  - *Béranger* : "Le roi d'Yvetot". *Mai 1813*
  - *Béranger* : "Le bon français". *Mai 1814*
  - *Béranger* : "Requête présentée par les chiens de qualité". *Juin 1814*
2. Auteur anonyme : « *Charmante Gabrielle* ». Couplets chantés au duc d'Angoulême lors de sa visite à Tours, sur l'air de "Charmante Gabrielle"(Gabrielle d'Estrées), une chanson du 16<sup>e</sup> siècle. ( AD37, 1 M 383 )

#### **Chanson : Béranger : "Le roi d'Yvetot". Mai 1813.**

Cette chanson a connu un grand succès à l'époque et elle a été longtemps chantée, y compris dans les écoles primaires jusque dans les années 1960.

1. Comment est présenté ce *roi d'Yvetot* dans la chanson ? Citez 2 expressions significatives.
2. A travers cette image, quel souverain de l'époque se trouvait attaqué ? (Observez bien la date). Citez deux vers qui montrent que le roi d'Yvetot est le contraire du souverain qui régnait en France en 1813.
3. Dans le contexte de 1814, quel sens politique pouvait accorder à cette chanson ?

#### **Béranger : "Le bon français". Mai 1814.**

4. Quels vers de la première strophe semblent montrer que Béranger n'est pas choqué par le retour des Bourbons (sauf à le prendre au second degré) ?
5. Dans le 3<sup>e</sup> strophe, qui est Louis ? A quoi Béranger fait-il allusion en parlant des "*malheurs de ces guerriers dont .....lauriers*" ?
6. Dans les trois dernières strophes, comment la France est-elle présentée par rapport aux Alliés qui l'ont vaincue ? Quel qualificatif pourrait-on employer pour désigner une telle préférence pour son pays.
7. Quel roi est posé en modèle dans la dernière strophe ?

**Béranger : "Requête présentée par les chiens de qualité". Juin 1814.**

8. Sachant que le faubourg St Germain était alors le quartier aristocratique de Paris, qui est désigné par l'auteur sous le nom de "*chiens de qualité*" ?
9. Quels sont les noms utilisés pour désigner Napoléon 1<sup>er</sup> ? Qui avait créé ces qualificatifs ? Béranger les reprend-il à son compte ?
10. Comment comprenez-vous les vers: "*Grâce pour quelques chiens félons .....ses bottes*" ?

**Anonyme : "Charmante Gabrielle".**

Couplets chantés au duc d'Angoulême lors de sa visite à Tours, sur l'air de "*Charmante Gabrielle*" (Gabrielle d'Estrées), une chanson du 16<sup>e</sup> siècle.

11. Quelle est "*cette fleur si chère*" évoquée dans la première strophe ? De quoi était-elle le symbole ?
12. Qui est le "*bon Henri*" ?
13. Qu'est-ce qui est espéré par la chanson dans son dernier couplet ? D'après vos connaissances, ce vœu s'est-il réalisé en 1814 ?